



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/L-Atelier-de-Vincent.html>

L'Atelier de Vincent

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 18 juin 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Rappel : Dans l'article précédent, [Paris : Retour de la fan-zone](#), je saluais le reportage photographique de **Flora Touzeil** présentant sur le site [Biloba](#) l'Atelier de **Vincent Rougier**. installé comme on savait dans une ancienne fabrique de confection. On savait, mais on n'avait pas vu - pour la majorité d'entre nous, du moins.

A cette judicieuse initiative, qui nous faisait pénétrer dans ce lieu en passe de devenir mythique, dans l'imaginaire des poètes d'aujourd'hui, il manquait malgré tout, à mon sens, un commentaire d'accompagnement : on ne peut se fier entièrement à une photo seule, quand bien même elle ne cherche de nulle manière à nous tromper. Ce commentaire, **Jean-Claude Touzeil** a accepté de le faire pour notre *Magazine numérique*. Un complément d'information, dont le *Magnum* le remercie.

Jean-Claude Touzeil :

Dans le milieu, tout le monde ou presque connaît Vincent Rougier, ci-devant animateur multiscartes, bidouilleur, concepteur et réalisateur, capitaine et factotum, O.S. et patron de la revue Ficelle ainsi que des éditions qui portent son nom. Son atelier magique se situe dans l'est du département de l'Orne, très précisément à Soligny-la-Trappe.

Petite visite à travers une liste, non exhaustive, des « choses » qu'on y trouve... :

On est d'abord frappé en entrant par l'étonnante clarté de la pièce principale et par son immensité : on doit approcher les trente mètres de long par vingt-cinq de large ! Curieux retour aux sources pour Vincent qui fabrique aujourd'hui des livres sur sa machine à coudre alors qu'au départ, ce lieu était un atelier de confection...

De longues tables en métal, des dizaines d'étagères, d'étranges machines, d'improbables objets hétéroclites, d'inattendus bibelots ou statuettes, du papier : en rouleaux, en ramettes, des livres en attente, en chantier, en partance...

Des journaux, des revues, des photos, des dessins, des esquisses, des ébauches, des tableaux encadrés. Deux machines à coudre, un vélo, une moto digne du Dakar, un mannequin qui a l'air étonnamment vivant, des appareils dont on cherche vainement la fonction, divers outils permettant d'écrire, de dessiner, de graver ou de sculpter. Du matériel pour faciliter l'expédition : des enveloppes, des timbres-poste, réels ou factices, des bouts de ficelle qui dépassent... Une presse, sans aucun doute pour « mettre à plat » d'éventuels dysfonctionnements, un massicot, d'énormes pinces, inoubliables, un baromètre, une pendule, des bobines, des navettes, des aiguilles... « Pour un tel inventaire, il faudrait un Prévert. », comme disait Brassens.

Au plafond, des néons, au sol, un tout petit poêle attendrissant, dont on se demande si, l'hiver venu, il pourra efficacement chauffer cette vastitude... Des cartons remplis à ras bord, des feuilles volantes, des poèmes en vadrouille, posés sur les tables ou accrochés au mur. De drôles d'aphorismes écrits sur les portes, comme cette fameuse pensée chinoise : « Quand le sage pointe le doigt vers la lune, l'idiot regarde le doigt. » ou cet anonyme extrait : « Ambition : être le plus célèbre des ânes... », des affiches pour des expos passées ou à venir. Des vêtements colorés sur des chaises, des bottes, des chaussures, un casque. Un engin capable de froisser le papier, très susceptible, cela va de soi...

Le bureau est dans une autre pièce, à côté. On y devine aisément la place prépondérante de l'ordinateur central...

Finalement, cet atelier ressemble beaucoup au maître des lieux : Vincent Rougier est en effet un créateur éclectique, électron libre s'il en est, un artisan artiste et un véritable funambule des arts.

Post-scriptum :

Repères : On visitera le blog [Biloba](#) sur lequel on trouvera [le reportage](#) photographique de Flora Touzeil ; et on s'intéressera au catalogue de l'Atelier de [Vincent Rougier](#). On attirera, mine de rien, l'attention sur la *Ficelle* n° 113, [Urticante](#), de Jean-Claude Touzeil, en complicité avec l'illustrateur Yves Barré. Je l'évoquais dans *I.D* n° [452](#) : *Accepter d'être bête*, chronique reprise et développée dans *Décharge* [159](#), complétée par une partie anthologique, dont *quelques Urticantes de plus*.